

I. Du tourisme à l'écotourisme

1.1. Introduction

Le tourisme est une des industries les plus importantes dans l'économie mondiale et est le secteur le plus développé. Selon les statistiques de l'Organisation Mondiale du Tourisme (WTO), le tourisme représente 12 % du produit national brut mondial et 191 millions de personnes en vivent. Donc, le tourisme est appelée à jouer le rôle de « locomotive » du développement mondial.

En fait, le tourisme est devenu au fil des décennies, une pratique mondialement répandue générant des flux financiers et des retombées économiques comparables à celles de l'industrie. Lors de son développement, ce grand secteur tire principalement ses sources de l'environnement naturel et culturel.

Toutefois, comme dans plusieurs autres secteurs, une croissance rapide et non planifiée est souvent synonyme de l'émergence et de la multiplication d'impacts néfastes sur les milieux naturels, culturels et sociaux concernés. Ainsi, la pression grandissante sur les ressources naturelles et les dommages causés aux écosystèmes locaux sont, les deux principaux impacts environnementaux négatifs associés au tourisme conventionnel.

En conformité avec ce point de vue, l'activité touristique peut donc polluer, affecter ou détruire l'environnement. Dans ce contexte, un nombre croissant de chercheurs se penchent aujourd'hui sur ce paradigme et tentent de mieux comprendre comment concilier le développement socio-économique et la protection de l'environnement. Ils ont, en effet, montré la nécessité de développer un tourisme plus respectueux, qui tient compte du caractère limité des ressources. Parmi la panoplie d'outils proposés, il y en a un qui retient maintenant l'attention : **l'écotourisme**. Ce type de tourisme, axé sur la nature et la culture cause le moins d'effets sur l'environnement.

Concrètement, les voyageurs pratiquant l'écotourisme partent à la découverte d'espaces naturels ; l'observation de la faune ; la contemplation des paysages ; l'étude de la flore ; la pratique de la randonnée... ; sont les éléments essentiels d'un voyage écotouristique. Mais toutes ces activités doivent se dérouler dans un esprit de préservation de l'environnement et de respect des populations locales.

1.2. Écotourisme

1.2.1. Définitions et concepts

Les premiers concepts d'écotourisme sont apparus au début des années 80, en phase avec le début de la prise de conscience collective lié à l'environnement. Il a été pensé et créé par des biologistes au Costa Rica dans le but de protéger la nature avec les revenus tirés du tourisme. Au fil du temps, cette jadis " option " tend à monter en grade pour devenir une réelle alternative au tourisme classique, trop souvent pollueur.

Ainsi, l'intérêt grandissant du public pour l'environnement et les voyages orientés vers le plein air, a montré à l'industrie du tourisme qu'il y avait une place pour l'écotourisme, qui est souvent vu comme une solution miracle capable de concilier le développement économique, la protection de l'environnement et le bien-être des communautés.

L'écotourisme a été défini officiellement en **1992 par la Société internationale d'écotourisme** comme "une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales."

Cependant, l'écotourisme a été l'objet de nombreux livres et articles scientifiques au cours des deux dernières décennies, il importe donc de signaler que plusieurs définitions d'écotourisme existent :

- ✓ **L'Union Mondiale de la Conservation** (World Conservation Union) (1996) décrit l'écotourisme comme : " la visite de milieux naturels relativement intacts à faible impacts négatifs comportant une implication socioéconomique des populations locales qui est à la fois active et bénéfique ". C'est-à-dire :
 - qu'il tend à minimiser l'impact sur l'environnement naturel pour sa préservation à long terme ;
 - Il implique également une participation active des populations locales et des touristes à des actions de sauvegarde et d'éducation à la sauvegarde de la biodiversité (reforestation, protection de la faune et de la flore, réintroduction d'espèces, etc.).

- ✓ **L'Organisation Mondiale du Tourisme** le définit quant à elle comme : " une forme de tourisme « satisfaisant aux besoins présents des touristes et des régions hôtes, tout en protégeant et en mettant en valeur les opportunités pour le futur. Il conduit à une

gestion des ressources qui remplit les besoins économiques, sociaux et esthétiques, tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes qui supportent la vie. »

Malgré l'absence de définition claire et reconnue, l'écotourisme repose tout de même sur des éléments communs :

- Le milieu naturel comme destination ;
- La biodiversité comme produit d'attraction privilégié ;
- La participation économique des populations locales dans ses activités.

L'écotourisme c'est donc un tourisme responsable qui prend en compte les principes du développement durable. Il est une source d'emplois et de revenus pour les communautés d'accueil. Par ailleurs, en valorisant les espaces naturels, il contribue à leur conservation. Ainsi, l'écotourisme joue un rôle de sensibilisation aussi bien auprès des visiteurs que des populations locales.

1.2.2. Caractéristiques de l'écotourisme

Le terme « écotourisme » est utilisé pour se référer aux formes de tourisme qui présentent les caractéristiques suivantes :

1) Toutes les formes de tourisme basées sur la nature dans lesquelles la principale motivation des touristes est l'observation et la jouissance de la nature ainsi que des cultures traditionnelles qui prévalent dans les zones naturelles ;

2) Cette forme de tourisme intègre des caractéristiques éducatives et d'interprétation du milieu ;

3) Elle est généralement, mais pas exclusivement, organisée à l'intention de petits groupes de personnes par des voyageurs spécialisés. Les partenaires fournisseurs de services à la destination sont en général de petites entreprises locales ;

4) Elle minimise les impacts négatifs sur l'environnement naturel et socioculturel ;

5) Elle contribue à la protection des zones naturelles utilisées comme centres d'intérêt écotouristique en étant sources d'avantages économiques dont profitent les communautés, les organisations et les autorités de la région hôte chargées de la préservation des zones

naturelles. S'y ajoute la prise de conscience des résidents et des touristes quant à la nécessité de protéger le patrimoine naturel et culturel.

II. Les types de paysages naturels

2.1. Tourisme et paysages naturels du bassin méditerranéen

2.1.1. Introduction

Les notions de bassin méditerranéen et de monde méditerranéen désignent les régions situées autour de la Mer Méditerranée (**fig.1**). Elle s'étend sur environ 2 500 000 km² et abrite sur ses rives 426 millions d'habitants. Les régions méditerranéennes couvrent le Sud de l'Europe (France, Espagne, Italie, Grèce, Chypre, Malte, Croatie, Albanie) ; le Proche Orient (Turquie, Syrie, Palestine, Liban) et l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte), ce qui représente une vingtaine d'Etat et une multitude d'iles.



Figure 1 : Carte d'identité de la mer Méditerranée

Première région touristique du monde, le bassin méditerranéen est, depuis peu, enrichi d'une nouvelle composante particulièrement dynamique du secteur touristique. Il est, en effet, le premier (et sûrement plus ancien) espace touristique mondial, recevant chaque année environ 200 millions de visiteurs internationaux et nationaux. Mais, tous les pays ne bénéficient pas de la même façon des flux d'estivants et des ressources engendrées par cette activité.

Selon les statistiques de l'OMT (2012) entre 1970 et 2011, les flux à destination de cette région ont connu une augmentation de 386%, passant de 58 millions en 1970 à 283 millions en 2011, et vers 2025 ils atteindront 637 millions « soit une augmentation de 270 millions par rapport à 2000, dont la moitié environ dans les régions côtières ».

La grande richesse du patrimoine témoigne du rôle de la Méditerranée dans la formation des civilisations, à la fois comme espace partagé et comme espace de rencontres. Ce patrimoine est composé de villes et monuments de renommée mondiale (les Pyramides, l'Acropole, Venise, Istanbul, Carthage...), mais aussi d'un patrimoine bâti allant du plus exceptionnel au plus habituel (villages anciens, patrimoine artisanal et industriel comme les moulins...). S'y ajoute une culture vivante, d'origine traditionnelle (cuisine, célébrations, danses et chants) ou plus récente (vie urbaine, grands festivals de musique, d'opéra, de cinéma...).

Enfin, la douceur de son climat, ses paysages superbes et son riche patrimoine historique font de la Méditerranée un lieu de villégiature idéal pour des millions de touristes venant du monde entier.

2.1.2. La diversité naturel et paysager

La Méditerranée est un des hauts lieux de la biodiversité mondiale, notamment pour les plantes et les oiseaux, et la variété de son patrimoine naturel lui donne des atouts pour le développement de l'écotourisme. Elle offre un paysage diversifié, composé d'une succession permanente de hautes montagnes, de côtes rocailleuses, de fourrés impénétrables, de steppes semi-arides, de marais côtiers, de plages de sable et d'innombrables îles de diverses formes et tailles, émergeant çà et là de l'eau bleue transparente de la mer.

Ainsi, la position du bassin Méditerranéen, à l'intersection de deux grandes surfaces : l'Afrique et l'Eurasie, a contribué à sa grande diversité paysagère. Il présente un étagement des paysages en fonction de l'altitude et de la distance à la mer : la majorité des côtes sont limitées par de hautes chaînes de montagnes (l'Atlas au Maghreb, le Taurus en Turquie, les Alpes et les Balkans en Europe centrale,...).

L'écosystème régional se caractérise par sa richesse biologique exceptionnelle tant à terre qu'en mer. Cet espace a été reconnu mondialement comme point chaud de la biodiversité.

Dans le cas des écosystèmes forestiers, les forêts du bassin méditerranéen est à l'origine de situations écologiques nombreuses et variées, donc de biodiversité, et d'une grande diversité de paysages. A l'instar des autres écosystèmes de type méditerranéen, le bassin méditerranéen est l'une des régions les plus riches en biodiversité et constitue le troisième plus important point chaud de diversité végétale dans le monde entier avec 25 000 espèces de plantes. Plus de la moitié de ces espèces ne se trouve nulle part ailleurs dans le monde.

Parmi les nombreuses espèces végétales présentes, on peut distinguer certains genres et certaines familles bien représentatives des paysages du bassin méditerranéen : les Pinaceae : les pins (genre *Pinus*) sont très répandus ; les Fagaceae, principalement des chênes ; les Lamiaceae, comme le romarin,...

Outre la grande diversité de plantes, la région méditerranéenne fournit à différentes espèces de faune uniques ou protégées. Selon l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), 1 912 espèces d'amphibiens, d'oiseaux, de poissons cartilagineux, de poissons d'eau douce endémiques, de crabes et d'écrevisses, de mammifères, de libellules et de reptiles ont été évaluées à ce jour.

Le bassin méditerranéen, entre vert et bleu, c'est un concentré de Méditerranée, offrant une énorme diversité de panoramas, paysages et espaces protégés.

2.2. Tourisme et paysages naturels des pays nord africains

Afrique du Nord est un terme collectif pour un groupe de pays méditerranéens situés dans la région la plus septentrionale du continent africain. Elle se situe sur la rive sud de la mer Méditerranée et est connectée à certains pays européens.

L'Afrique du Nord comprend six pays : l'Algérie, l'Égypte, la Libye, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie. L'Algérie, le Maroc et la Tunisie sont généralement regroupés dans un ensemble régional appelé, **Maghreb**.

L'Afrique du Nord est, depuis longtemps déjà, une région qui attire les touristes du monde entier. Entre le Sahara et la Méditerranée, cette région est très prisée par les voyageurs pour son climat chaud et sec pendant la plus grande partie de l'année, et pour sa culture et son artisanat riches et variés.

Le secteur du tourisme constitue, en effet, un avantage pour les pays nord africains, en particulier si l'on considère l'abondance de ressources naturelles dont l'Afrique est dotée.

L'Afrique du Nord présente une multitude de paysages et de milieux diversifiés. Cette diversité est liée principalement à son climat. On peut identifier de nombreux types d'écosystèmes : côtiers, insulaires, montagneux, désertiques, oasiens et zones humides. Les composantes de ces écosystèmes se sont constituées et développées sous des conditions bioclimatiques très différentes des conditions présentes. En effet, les bioclimats plus humides et moins contrastés durant le dernier pluvial, il y a environ 40 000 ans, ont donné à la constitution des ressources en sols bien structurés ayant permis un important développement biologique floristique et faunistique qui a beaucoup joué dans la consolidation de l'équilibre des écosystèmes naturels. Ces anciennes richesses biologiques et édaphiques constituent la base de la diversité biologique présente.

La végétation de l'Afrique du Nord ressemble à celle des autres pays méditerranéens : les forêts de cèdres couvrent le sommet des montagnes où il pleut beaucoup; les chênes-lièges garnissent les pentes moins arrosées et l'olivier se contente des sols plus secs, en Tunisie par exemple. Mais, au sud la végétation s'éclaircit puis disparaît, car on arrive au désert.

La diversité faunistique en Afrique du Nord est remarquable par la représentativité des mammifères, oiseaux, reptiles et poissons parfois menacés d'extinction.

Les régions qui bordent la Méditerranée sont très montagneuses : en Europe, c'est là que se trouvent les hauts reliefs, l'Afrique du Nord est elle aussi, un pays de hautes terres et certains sommets dépassent **4 000 mètres** au Maroc. Son relief ne ressemble pas à celui du reste de l'Afrique. Les montagnes de l'Atlas s'étendent sur une grande partie du Maroc, le nord de l'Algérie et la Tunisie, font partie du système de montagnes de pli qui traverse également une grande partie de l'Europe du Sud. Elles reculent vers le Sud et l'Est, devenant un paysage de steppe avant de rencontrer le désert du Sahara, qui couvre plus de **75 %** de la région.

Au Sud de l'Atlas se trouve l'étendue aride et désertique du désert du Sahara, le plus grand désert de sable au monde. Par endroits, le désert est coupé par des cours d'eau irréguliers appelés l'oued qui ne s'écoulent qu'après les précipitations mais sont généralement secs. Les principaux reliefs du Sahara comprennent des ergs, de grandes mers de sable qui forment parfois d'immenses dunes.

Le Sahara couvre la partie sud du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, et la majeure partie de la Libye et de l'Égypte.

Enfin, L'Afrique du nord est un continent qui regorge de richesses et de diversités impressionnantes. Ses pays aussi surprenants que merveilleux constituent une mosaïque de paysages naturels fascinants.

2.3. Tourisme et paysages naturels des pays du Maghreb

Traditionnellement la région du Maghreb désigne les trois pays d'Afrique du Nord-Ouest (le Maroc, l'Algérie et la Tunisie) appelés aussi Petit Maghreb. Elle regroupe les pays arabes du Maghreb central auquel il faut rattacher la Mauritanie et la Libye depuis la fondation de l'Union du Maghreb arabe (UMA) en 1989.

Géographiquement, le Maghreb (fig.2) se trouve dans l'Ouest du monde arabe et musulman, dans le Nord de l'Afrique et à proximité de l'Europe. Il est situé entre la mer Méditerranée, le désert de Libye (voire la mer Rouge), le Sahara et l'océan Atlantique.



Figure 2 : Maghreb, situation géographique

Si l'orientalisme a certainement été une des sources du tourisme au Maghreb dès le XIX^{ème} siècle, si les voyageurs ont été attirés par les villes et les monuments du passé de l'Afrique du Nord, il est néanmoins certain que la séduction du milieu naturel a joué son rôle dans le développement touristique.

Dès le milieu du XIX^{ème}, en effet, au moment même où se développe en Europe l'alpinisme, où s'affirme le goût pour les rivages, commence également au Maghreb l'exploration touristique de son territoire et de ses hauts lieux naturels. Par paysages et sites naturels, on peut retenir des espaces forts diversifiés comme le désert dont la mise en

tourisme, du moins pour ses franges, remonte à la fin du XIX^{ème} siècle, les montagnes et les rivages.

L'Atlas (**fig.3**), un massif montagneux de l'Afrique du Nord, cette chaîne de montagnes s'étend sur trois pays du Maghreb : le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, englobent des paysages remarquables et diversifiés. Le sommet le plus haut d'Afrique du Nord, **le djebel Toubkal** (4 167 m), au Maroc. L'Algérie ainsi, a un paysage extrêmement varié et tout en relief. Le nord se voit parcourir d'Ouest en Est par des barrières montagneuses : l'Atlas tellien et l'Atlas saharien. La Tunisie est le pays le moins élevé ; ses montagnes s'abaissent et se rapprochent jusqu'à se confondre.



Figure 3 : les Montagnes de l'Atlas

Cette chaîne de montagnes tombe souvent brusquement sur des plaines étroites, basses, parfois marécageuses, comme celle de la Mitidja au Sud d'Alger. Ce relief donne le littoral habituel des régions méditerranéennes : les montagnes plongeant dans la mer créent une côte rocheuse, creusée de petites baies, qui communique difficilement avec l'intérieur du pays ; les plaines, une côte basse comme à l'Est de la Tunisie.

La forêt des pays du Maghreb est un paysage unique au monde, tant par son originalité que par sa riche biodiversité. Elle constitue un patrimoine par la diversité des systèmes écologiques et de biodiversité qu'elle intègre et par l'importance de son étendue sur environ 13,5 millions d'hectares, dont : **9 millions d'hectares au Maroc** (chêne vert, chêne liège, Thuya, cèdre, arganier, cyprès nappes alfatières et diverses essences secondaires), **3,6**

millions d'hectares en Algérie (chêne liège, chêne vert et pins...) et **900 000 ha en Tunisie** (pin d'Alep, chêne liège, chêne zeen, pin maritime et autres...).

La faune est également remarquable, une riche biodiversité que l'on retrouve particulièrement dans les nombreux parcs et réserves naturelles créés pour la protéger (gazelles, gerboises, chats des sables, guépards, porcs-épics et lézards,.....).

Enfin, le Maghreb possède les meilleurs indices de niveau de vie, de santé, de croissance économique, de laïcité, mais aussi et surtout de beauté naturelle et architecturale.

III. Les types de paysages naturels en Algérie

3.1. Introduction

Situé en Afrique du nord, l'Algérie est classé le premier pays le plus vaste du continent Africain et le 11^{ème} pays le plus grand au monde avec une superficie estimée à plus de deux millions kilomètres carrés. Elle occupe une place importante dans le bassin méditerranéen car elle borde la Méditerranée avec un littoral de plus de 1200 km.

L'Algérie est un pays riche qui dispose d'un gisement touristique riche et diversifiant. Cependant, ce potentiel n'a pas été suffisamment exploité. Elle a à la fois, vocation à devenir une destination de tourisme littoral avec **1200 Km** de cote ensoleillés toute l'année et une trentaine de caps et tant de plages, une destination de tourisme vert et de montagne avec des plaines, des forêts, des sommets et des hauts plateaux, une destination exotique avec le deuxième plus grand déserts au monde et quelques dunes de sables (oasis), et bien sur une destination de tourisme culturel et historique avec ses villes qui possèdent un patrimoine remarquable et un passé particulièrement riche et diversifié. Elle regorge de richesses historiques, archéologiques et de paysages naturels à découvrir passionnément. Elle est, après l'Italie, le pays le plus riche en vestiges somptueux de l'époque romaine.

L'Algérie possède, en effet, les atouts d'une destination à part entière : un climat exceptionnel, un capital touristique inédit et une position géographique idéale, mais contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen, elle n'a pas encore accordé au secteur du tourisme un rôle important dans ses différentes politiques de développement.

3.2. Les attraits touristiques en Algérie

Les attraits touristiques sont déterminés par l'importance des ressources dont dispose une destination. L'abondance relative de ces ressources peut avoir une influence décisive pour expliquer la place d'un pays dans le tourisme international.

Les dotations factorielles du tourisme international peuvent être réparties en quatre catégories principales :

- ✓ Les ressources naturelles ;
- ✓ Les ressources artistiques, culturelles et du patrimoine historique ;
- ✓ Les ressources humaines en travail et qualification ;
- ✓ Les ressources en capital et en infrastructures.

L'Algérie est sans nul doute un pays qui regorge d'atouts touristiques naturels, historiques et culturels variés. Elle offre des potentialités touristiques des plus remarquables, diversifiées entre tourisme balnéaire, thermal, culturel, historique, saharien, religieux ...

3.2.1. Les attraits naturels

Ce sont toutes les caractéristiques naturelles qui attirent et motivent les touristes à visiter la destination Algérie comme les plages, les montagnes, les parcs et réserves naturels, les stations thermales ainsi que le Sahara et ses oasis :

- **Paysages littoraux et les dépressions sub-côtières (tourisme balnéaire)**

Selon le dictionnaire le parisien « le tourisme balnéaire » : c'est le tourisme des vacances au bord de mer. La côte, la plage, la mer et le soleil sont des attraits indéniables pour les touristes. Le tourisme balnéaire appelé aussi « tourisme littoral » est la première forme touristique apparue et la plus répandue dans le monde.

Depuis l'Antiquité, le littoral en Algérie a été particulièrement convoité, il est caractérisé par des paysages remarquables et la beauté de ses sites (**fig.4**). En fait, l'Algérie est située avantageusement au bord de la mer méditerranéenne, avec de jolies plages sablonneuses. Son littoral est époustoufflant de beauté. Ses paysages méditerranéens se succèdent d'Est (Jijel, Annaba, Skikda,...) en Ouest (Mostaganem, Oran,...) sur 1 200 Km de cote encore vierge.

Le littoral algérien c'est, en effet, 1 200 kilomètres de plages de sable fin bordait d'une mer turquoise. Regroupant toutes les grandes villes sur son territoire, et regorgeant de sites naturels magnifiques, la région est aujourd'hui l'une des plus touristiques du pays.

D'Alger la blanche à Oran la Radieuse, en passant par Annaba et les criques sauvages de Kabylie, le littoral fait assurément le bonheur des randonneurs, baigneurs, et amateurs de pêche et sports nautiques. Ainsi, certains paysages cotiers sont dominés par de véritables dépressions formant des basses plaines alluviales comme (la plaine alluviale de la Mitidja, de Sahel algérois, d'Annaba,...).

L'activité touristique de cette partie de l'Algérie n'empêche pas la préservation de la faune et de la flore marines. Véritable lieu de détente, le littoral algérien est également un lieu riche en histoire, le bord de mer étant jalonné de plusieurs sites archéologiques de l'époque antique ou ottomane.



Skikda



Jijel



Oran



Mostaganem

Figure 4 : Littoral Algérien : Paysage Mer

- **Paysages de montagnes (tourisme montagnard)**

Le tourisme de montagne ou autrement appelé « tourisme montagnard » est le tourisme dans les massifs montagneux. C'est l'une des formes du tourisme les plus anciennes et les plus répandues dans le monde. Les zones de montagnes représentent la deuxième destination touristique après les côtes et les îles générant entre 15 à 20% du tourisme mondial annuel.

Les montagnes de l'Algérie continuent celles du Maroc et de la Tunisie. Elles sont, comme les Alpes et les Pyrénées, des montagnes jeunes. L'Algérie est traversée d'Est en Ouest par deux chaînes de montagnes qui constituent un pôle d'attraction touristique : **l'Atlas Tellien**, le long de la mer, et **l'Atlas Saharien** en bordure du Sahara (**fig.5**).

L'Atlas Tellien : est une chaîne de montagnes située principalement au Nord de l'Algérie, se poursuivant au Nord-Est du Maroc d'une part et dans la Tunisie de l'Ouest d'autre part. L'Atlas tellien fut parfois nommé Petit Atlas.

L'Atlas tellien est formé d'une chaîne de montagnes longeant le littoral et s'étirant sur environ 1 500 kilomètres. Son point culminant est le mont **Lalla Khadîdja**, qui s'élève à **2 308 mètres** d'altitude dans le massif du Djurdjura, en Algérie.

De la frontière marocaine à Alger, l'Atlas Tellien ne constitue pas une chaîne de montagnes continue. Il est découpé au voisinage de la mer par une série de plaines (Plaines d'Oran, du Sig et du Chélif en Oranie, plaine de la Mitidja autour d'Alger).

Entre ces plaines, se dressent les petites hauteurs du Sahel oranais et algérien, qui tombent à pic dans la mer et forment une côte abrupte et rocheuse : les baies (Oran, Arzew, Alger) sont rares et peu abritées.

Au Sud de ces collines du Sahel, se trouvent des petits massifs montagneux, plus élevés : Monts du Tessala, de Tlemcen. Le massif de l'Ouarsenis, qui atteint près de 2.000 mètres, est le plus important. Entre ces massifs s'étendent des plaines intérieures, plaines de Tlemcen, de Sidi-Bel-Abbès, de Mascara, de Médéa.

D'Alger à la frontière tunisienne, l'Atlas Tellien devient plus élevé et plus massif. Les plaines sont rares la plus vaste est celle de Bône. Dans cette région, les montagnes les plus importantes sont celles de la Kabylie. Elles comprennent : Le long de la côte, la Grande Kabylie ou Djurdjura. C'est là que se trouve le plus haut sommet de tout l'Atlas Tellien : sa

photographie vous rappelle un sommet des Alpes ou des Pyrénées. Au Sud-Est de la vallée de la Soumam, la chaîne de la Petite Kabylie prolongée par la chaîne des Babors.

L'Atlas Saharien : L'Atlas saharien (ou présaharien) est la partie méridionale du massif de l'Atlas. Il est principalement situé en Algérie. Le plus haut pic de la chaîne est le mont **Chélia**, dans les Aurès (Algérie), à **2 328 m** d'altitude.

Cette chaîne de montagnes est peu élevée à l'Ouest. Les principaux massifs sont le **Djebel-Amour (1.600 mètres)** et les monts des Ouled-Naïl. Au delà de la région de Biskra et 'du chott el-Hodna, s'étend le **massif de l'Aurès**, formé de chaînons parallèles, qui atteignent **2.000 mètres** d'altitude.



(I)



(II)

Figure 5 : les chaînes montagneuses de l'Atlas algérien, Tellien (I) et Saharien (II)

- **Paysages des plaines intérieures et des hautes plaines**

Paysages reconnus comme particulièrement magnifique, les Hauts Plateaux (**fig.6**) d'Algérie (en arabe, الهضاب العليا), connus aussi comme Hautes Plaines ou la steppe algérienne, sont un relief bordant l'Atlas tellien au Nord et l'Atlas saharien au Sud.

Ils parcourent en diagonale l'Algérie du Sud marocain au Nord-Ouest tunisien à une altitude moyenne de 1 000 m. La végétation est de type steppique. Les étés sont généralement arides et les hivers rigoureux. Ses principales villes sont : Bordj Bou Arreridj, Sétif, Tiaret, Djelfa, M'sila.

Plus grande réserve naturelle de l'Algérie, les Hautes Plaines sont larges à l'Ouest et étroits à l'Est. Ils se caractérisent aussi par la présence de lacs salins et peu profonds connus aussi sous le nom de **Chott**, dont les plus importants sont le Chott El Hodna (**fig.7**), Chott Est et le Chott Ouest.

Les Hautes Plaines de l'intérieur s'étendent entre le Tell et les montagnes présahariennes, qui les séparent du désert. Elles sont larges de 200 km et élevées de 1 000 m à 1 200 m.



Figure 6 : Les Hauts Plateaux Algériens



Figure 7 : Chott El Hodna à M'sila (Lac Salé)

- **Paysages sahariens (tourisme saharien)**

Le Sahara algérien, également appelé le Grand Sud algérien, est situé dans le Sud du pays et couvre près de 90 % de sa superficie (2 000 km d'Est en Ouest, 1 500 km du Nord au Sud). Le Grand Sud algérien alterne entre paysages (**fig.8**) volcaniques comme le massif du Hoggar et lunaires comme le Tassili N'Ajjer ainsi que des plaines de pierres appelées les **Regs** et plaines de sable appelées les **Ergs** d'où jaillissent parfois de superbes **Oasis** (des points situés dans le désert et qui se distinguent du milieu environnant par une végétation plus ou moins abondante).



Hoggar et Tassili



Tassili n'Ajjer



Plaines de sable - Ergs



Oasis (Ouargla)

Figure 8 : Paysage du Sahara algérien

Les Oasis, en tant que zones singulières qui tranchent avec leur verdure et la présence d'eau avec le désert aride, sableux et rocaillieux constituent des lieux d'excellence pour un tourisme particulier : le tourisme oasien.

En Algérie, des centaines d'îlots verdoyants et habités parsèment les vastes étendues désertiques du Sahara. Certaines oasis ont été fondées il y a plus de mille ans à l'instar des oasis du M'zab où les villes médiévales de Ghardaïa, Melika, Bounoura et Beni Yezguène constituent les premiers noyaux des villes de cette chebka des M'zab.

Par ailleurs, plusieurs autres villes sont construites dans les grands ergs aussi bien **le grand erg oriental** (Touggourt, Ouargla, El Oued...) et **le grand erg occidental** (Bechra, Beni Abbes, Taghit, Timimoun). Plus au Sud, dans le Touat les villes d'Adrar, Reggane, dans le Sahara méridional (Ain Salah) et dans le Hoggar qui est aussi un espace désertique, même s'il est montagneux, on trouve plusieurs localités humides (Tamanrasset, Ideles, Tazrouk, Djanet). Toutes ces oasis sont des lieux de tourisme saharien privilégiés depuis longtemps et encore plus aujourd'hui avec la recherche du silence et de l'insolite.

Même dans les régions plus septentrionales de l'Atlas saharien, on trouve les plus belles villes oasis qui sont réputées pour avoir abrité les plus grandes figures de l'art et de la littérature et de l'aventure surtout de culture européenne pour ne citer que ceux-là. La ville de Bousaada connue par avoir abrité Etenne Dinet (Nasr Eddine Dinet), la ville d'Ain Sefra (Isabelle Eberart), la ville de Laghouat et sa proximité Ain Madhi Aurélie Picard. Plus au Sud, la ville de Tamanrasset connue pour avoir abrité plusieurs personnalités mondiales et historiques dont Charles de Foucault et d'autres. Cette fréquentation européenne peut être un atout pour faire venir des touristes étrangers sur les traces de ces aventuriers des premiers temps de la colonisation française, qui reste un repère temporel important dans l'évolution de l'Etat algérien moderne. Ces caractéristiques du Sahara donnent à celui-ci un attrait particulier aussi bien par les autochtones que par les étrangers qui voudraient vivre des moments insolites.

Enfin, l'Algérie possède une géographie composée de plusieurs reliefs. Des chaînes de montagnes aux forêts, en passant par les plaines et le désert, tout est réuni en ces terres pour magnifier la nature et lui rendre hommage. Cinq grandes zones géographiques se suivent du Nord au Sud : le Tell côtier, l'Atlas tellien, les hauts plateaux, l'Atlas saharien et le Sahara. Dans ces grandes régions s'emboîtent de plus petites régions comme la Kabylie, les Aurès ou les oasis du Sahara.

IV. Les paysages à vocation écologiques et touristiques en Algérie

Comme on l'a vu au chapitre précédent, le tourisme en Algérie se répartit selon plusieurs formes aussi différentes les unes que les autres. Formes qui se distinguent alors d'un côté par leurs caractéristiques et d'un autre par les espaces qui accueillent leur pratique. L'Algérie abrite, en effet, de nombreux sites à vocation touristiques, qui constituent un élément fort pour développer l'attractivité de l'offre touristique. Parmi ces derniers, on peut citer :

- **Les stations thermales en Algérie** (vocation touristique et médicale)

Aussi attrayant, voire plus intéressant que le tourisme balnéaire en termes de fréquentation, le tourisme thermal peut placer l'Algérie à l'avant-garde méditerranéenne dans ce domaine. Avec son potentiel thermal, l'Algérie peut, sans conteste, se positionner dans le marché touristique thermal international, si les investissements nécessaires y sont consentis.

Il existe sur le territoire algérien plus de **200 sources thermales**, qui tirent leurs eaux de sources naturelles millénaires. Chaque station ayant sa propre spécificité, certaines sont très connues pour leurs bienfaits pour la santé. Parmi ces nombreuses stations thermales, huit seulement sont médicalisées et connaissent un taux de fréquentation élevé. Il s'agit de : Hammam Boughrara (Tlemcen), Hammam Bouhadjar (Ain Temouchent), Hammam Bouhanifia (Mascara), Hammam Rabbi (Saida), Hammam Righa (Ain Defla), Hammam Guergour (Setif), Hammam Meskoutine (Guelma), Hammam Salhine (Biskra).

Hammam Boughrara

Hammam Boughrara (**fig.9**) est situé à 282 mètres d'altitude à l'extrême Ouest du pays, sur les bords de l'Oued Tafna à proximité de la ville frontalière de Maghnia. Dans une zone essentiellement agricole avec un centre commercial et des équipements de loisir et de soins.

Figure 9 : Hammam Boughrara (Tlemcen)



La station thermale de hammam Boughrara est mise en exploitation en 1974, ses eaux sulfatées et bicarbonatées sodiques, émergent à une température de 45°C. Les indications thérapeutiques sont d'ordres rhumatologiques, dermatologiques, gynécologiques et respiratoires.

Hamam Bouhadjar

Hamam Bouhadjar (**fig.10**) est situé à 21 Km de la ville d'Aïn Témouchent, s'élève sur une altitude de 150 mètres et s'étend au milieu des vignobles et d'oliviers sur une superficie de 603 240 m². La qualité de ses eaux : Eaux Chlorurées Sodiques (70°C).



Figure 10 : Hammam Bouhadjar
(Ain Temouchent)

Les indications thérapeutiques principales sont les rhumatismes et les séquelles de traumatismes ostéoarticulaires qui regroupent 85% des curistes.

Hamam Bouhanifia

Géographiquement, hammam Bouhanifia (**fig.11**) est situé à 25 Km au Sud-Ouest de Mascara, il s'étale dans un paysage sauvage dans le Tell oranais sur les bords de l'Oued El Hammam. La station thermale qui n'est qu'à 230 mètres d'altitude est entourée de montagnes culminant à 800 mètres. Grande station thermale, Bouhanifia est aménagée dans un îlot de verdure et de fraîcheur, le climat est sec et l'atmosphère saturée des émanations gazeuses des sources qui l'entourent. Les eaux thermales jaillissent à des températures entre 20 et 70°C.



Figure 11 : Hammam Bouhanifia
(Mascara)

Les principales maladies traitées sont le rhumatisme dégénératif (arthrose), le rhumatisme inflammatoire chronique, les séquelles de traumatisme et tous les autres cas liés aux problèmes de la sphère (ORL).

Hamмам Rabbi

La station thermale de hammam Rabbi (**fig.12**) est située à 20 Km de la ville de Saïda sur l'axe Saida – Oran, logée dans un site d'une beauté saisissante, la station thermale de Hammam Rabbi est mise en exploitation en 1970, son eau a des origines profondes et arrive en surface sous pression à une température moyenne de **40°C** et un débit moyen de 8 l/s.



Figure 12 : Hammam Rabbi
(Saïda)

Les eaux thermale de hammam Rabbi traitent les affectations en : Dermatologie, douleurs rhumatismales aiguës, articulaires, fièvres anémiques, affections cutanées et respiratoires.

Hamмам Righa

Hamмам Righa (**fig.13**) est situé à 100 Km au Sud-Ouest d'Alger dans la wilaya d'Ain Defla à une altitude de 525 mètres. Il se trouve dans une région verdoyante et boisée appréciée pour ses qualités climatiques. Les installations sanitaires et les équipements de loisir font de lui un lieu de bien être privilégié pour les curistes. Les eaux sont sulfatées calciques hyperthermales (**54°C**).



Figure 13 : Hammam Righa
(Ain Defla)

Hamмам Guergour

La station thermale de hammam Guergour (**fig.14**) est située à 60 Km au Nord-Ouest de Setif à la sortie des gorges traversées par l'Oued Boussellem, dominée notamment par le Djebel Kraim el-Rar et le Djebel Tafat culminant à plus de 700 mètres d'altitude.

Figure 14 : Hammam Guergour
(Sétif)



Les études physico-chimiques faites à diverses reprises ont toutes conclu à la radioactivité des eaux thermales et minérales, elles sont classées au 1^{er} rang en Algérie et au 3^{ème} rang mondial après les bains de Brembach (Allemagne) et les bains de Jachimov (Tchécoslovaquie), son taux de radioactivité est de 122 millimicrocuries/l. Elles se placent de par leur composition chimique dans le groupe des eaux sulfatées-calciques et chlorurée sodiques dont les eaux sont hyperthermales à une température avoisinant **les quarante quatre degrés**.

Aujourd'hui la station thermale de hammam Guergour accueille des curistes pendant toute l'année pour des soins rhumatologiques et neurologiques, elle ne cesse de prendre de l'ampleur et de l'estime auprès de toutes les personnes qui s'y rendent.

Hamмам Meskoutine

Hamмам Meskoutine (**fig.15**) est situé à l'Est Constantinois, à 110 Km de Constantine et 20 Km de Guelma, son site qui se trouve à 320 mètres d'altitude est particulièrement surprenant au sein de collines et montagne boisées, a proximité de cascades solidifiées a l'aspect lunaire.

Figure 15 : Hammam Meskoutine
(Guelma)



La source de hammam Meskoutine est la plus florissante de l'Algérie et ses eaux sont les plus chaudes. Il existe neuf sources hyperthermales dont la température de l'eau varie entre **90** et **98°C**.

Les eaux sont d'une nature saline, avec une odeur sulfureuse, leurs faciès chimique est bicarbonaté calciques, chloruré sodique, radioactives, avec dégagement d'hydrogène sulfuré. Les indications sont prioritairement rhumatologiques mais aussi respiratoires (ORL et bronches).

Hamam Salhine

Hamam Salhine (**fig.16**) est situé dans la commune d'El Hamma, à 8 Km de Biskra et à 140 mètres d'altitude, cette localité se caractérise par un climat sec. Situé dans une région forestière au climat particulier, Hamam Salhine est fréquenté par de nombreux curistes, il enregistre jusqu'à 700 000 visiteurs par an. Il a été aménagé le 20 Septembre 1988 sur la base de l'ancienne source.



Figure 16 : Hamam Salhine
(Biskra)

La température des eaux avoisine **70°C**, elles sont sulfurées et chlorurées sodiques avec un débit de 65 l/s. leur composition chimique leur confère des thérapeutiques indiquées pour les maladies rhumatismales, respiratoires et dermatologiques.

- **Les lacs de la région d'El Kala** (vocation écotouristique)

L'Algérie qui présente une configuration géographique caractérisée par une série de grands ensembles physiques composés de montagnes, hauts plateau, plaines et déserts ; possède une grande diversité de paysages, d'habitats et d'écosystèmes qui font d'elle un pays attractif au plan touristique et singulier au plan de la diversité biologique. Parmi toutes ces richesses, il faut noter au plan typologie, la grande diversité de **zones humides** avec des particularités propres à chacune d'elles.

En fait, l'Algérie est riche en zones humides, qui font partie des ressources les plus précieuses sur le plan de la diversité biologique et de la productivité naturelle. Ces milieux jouent un rôle très important dans les processus vitaux, entretenant des cycles hydrologiques et accueillant une flore et une faune diversifiées, originales et économiquement importantes.

Le Parc national d'El-Kala (**fig.17**), a la particularité d'abriter le complexe de zones humides le plus important du Maghreb. Il a pour mission d'assurer la conservation d'un précieux patrimoine naturel et doit sa notoriété à ses zones humides qui lui confèrent le titre de principal centre de la biodiversité en Méditerranée. Il constitue donc un patrimoine naturel, nécessaire notamment à la vie des oiseaux migrateurs.



Figure 17 : Le Parc national d'El-Kala, Algérie

Situé au Nord-Est de l'Algérie, le parc national d'El-Kala est limité à l'Est par la frontière algéro-tunisienne, au Nord par la mer, à l'Ouest par le Cap Rosa, au Sud par les contreforts du djebel El Ghorra.

Créé en 1983, avec une superficie de **76 438 ha**, le parc national d'El-Kala comprend un écosystème lacustre composé de trois grands lacs : **le lac Mellah** (eau salée) relié par la mer méditerranéenne par un chenal, **le lac Tonga** (eau saumâtre) et **le lac Oubeïra** (eau douce) sont des lacs poissonneux, plus ou moins profonds et d'une superficie respective d'environ 2600 ha et 2200 h.

Ces zones humides sont situées sur la voie de migration de dizaines de milliers d'oiseaux venant d'Europe et d'Asie soit pour hiverner, et certains pour se reproduire, soit de relais pour la traversée du Sahara. C'est le plus important site d'hivernage ornithologique du bassin méditerranéen.

Cet écosystème lacustre constitue le dernier sanctuaire pour la survie de certaines espèces rares et endémiques. A ce titre le lac Tonga et le lac Oubeïra ont été inscrit, en 1982, sur la liste Ramsar relative aux zones humides d'importance internationale.

L'écosystème lacustre abrite aussi une flore variée avec une prédominance d'espèces rares comme le peuplier blanc et noir, le cyprès chauve, l'aulne glutineux et des nénuphars à fleur jaune (**fig.18**) :



Le peuplier blanc



Le peuplier noir



Le cyprès chauve



L'aulne glutineux



Nénuphars jaune

Figure 18 : La diversité floristique du Parc national d'El-Kala

En fin, avec sa biodiversité remarquable et l'inventaire non exhaustif fait sur sa faune et sa flore ainsi que les particularités de son écosystème, le Parc national d'El Kala peut jouer un rôle de premier plan dans la relance du tourisme au niveau régional, à savoir l'Est algérien. Les paysages lacustres avec des sites d'observations de l'avifaune dans la commune d'El Kala, sont autant d'atouts immenses qui permettraient de créer une dynamique salutaire de l'écotourisme.

- **La forêt d'Akfadou** (vocation écotouristique)

Les activités récréatives en forêt et le tourisme axé sur les ressources naturelles représentent des activités de loisir et économiques importantes dans les milieux boisés. En offrant une variété de décors et d'occasions aux adeptes de plein air et aux touristes, la forêt est l'un des principaux atouts naturels dont bénéficie le secteur du tourisme.

En Algérie, le tourisme en forêt connu une amélioration satisfaisante ces derniers temps. En fait, le patrimoine forestier qui représente 11% de la superficie globale du pays, est parmi les plus belles essences forrestières de l'Afrique du Nord. Ainsi, **le massif forestier de l'Akfadou** (dit généralement « forêt de Yakouren ») est l'un des plus importants et des plus variés d'Algérie.

Ce poumon (forêt d'Akfadou) est coincé à cheval entre les wilayas de Béjaïa et Tizi-Ouzou. Il est, en effet, partagé par quatre communes de la wilaya de Béjaïa (Akfadou, Adekar, Chemini et Taourirt Ighil) et trois communes de la wilaya de Tizi Ouzou (Ath Idjeur, Bouzeguen et Yakouren). Il s'étend sur 16.000 hectares, constitue à lui seul 25% des forêts de feuillus d'Algérie.



Figure 19 : Le Lac Noir dans le massif forestier d'Akfadou

La dense forêt de l'Akfadou recèle en son cœur un site touristique majestueux (**fig.19**). Cette forêt est connue surtout pour y abriter **le Lac Noir**, appelé communément par les gens de la région Agoulmim Aberkane.

L'un des plus beaux et des plus pittoresques sites naturels d'Algérie, le Lac noir, un lac de montagne à quelque 1200 mètres d'altitude, au cœur de la forêt de l'Akfadou, est devenu la destination privilégiée de milliers de visiteurs. Entouré de toutes sortes d'arbres, des chênes zen, des cèdres, des sapins et autres, il constitue un merveilleux tableau naturel, peuplé de rainettes qui offrent aux visiteurs une véritable symphonie.

La forêt d'Akfadou, dont l'existence remonte à des millions d'années, présente un attrait touristique réel. Elle se distingue des autres forêts algériennes par la forte densité de ses peuplements, soit 1 500 arbres par hectare à l'âge de 120 ans, ses groupements végétaux, sa diversité floristique, son climat, son relief et sa situation géographique. Elle est riche aussi de ces quelques 171 plantes médicinales et 59 espèces de mousses, représentant 15 familles dont 12 ont des représentants uniquement dans ce massif pour la région de la Kabylie.

Sur le plan de la richesse faunistique, l'Akfadou compte quelques 16 espèces de mammifères entre autre, le chacal (*Canis Aures*), dont la population est très importante, le singe magot (*Macaca Sylvanus*) dont la population est estimée à plus de 2100 individus, un des plus grand groupe de cet espèce en Algérie, le porc épic (*Hystrix Cristata*), l'herisson (*Erinaceus Algirus*), le renard, le sanglier, ainsi que d'autres espèces, dont 10 sont protégées par la loi. En outre, l'Akfadou abrite 81 espèces d'oiseaux, représentant 27 familles, ce qui démontre que la diversité ornithologique de cette forêt est importante.

Avec la grande richesse de la forêt d'Akfadou, cet endroit paradisiaque mérite plus d'intérêt de la part des pouvoirs publics et de la population de la région, il nous met devant nos responsabilités pour le protéger et le sauver. L'association écologique « Les Amis de la nature » d'Addekar, (wilaya de Béjaïa) appelle même les pouvoirs publics à classer la forêt d'Akfadou comme parc national ou réserve naturelle pour y limiter ou carrément interdire l'activité humaine.



Avant d'aller à l'étranger, je découvre [l'Algérie](#), mon beau pays.